

* PAGE DES ENFANTS *

Causerie

Il y a en ce moment à la Cour de Suède un ménage bien heureux et bien charmant, c'est celui du troisième fils du roi Oscar II, le prince Charles qui a épousé la princesse Ingelborge, de Danemark.

La jeune princesse est la petite-fille de deux rois : Christian de Danemark et Louis XV de Suède. La princesse Louise de Suède, fille de Charles XV, avait en effet épousé le prince royal de Danemark ; la princesse Ingelborge est née de ce mariage le 2 août 1878.

La Suède et la Norvège, si longtemps ennemis ont, à chaque génération, échangé, en message d'affection, une princesse ; la Suède a envoyé la princesse Louise, et le Danemark, à la génération suivante, la princesse Ingelborge.

La Suède ne peut tarir d'éloge sur sa bien-aimée princesse. Dans cette vieille Cour sévère et froide, Ingelborge y a apporté la gaieté et l'entrain qui lui manquait ; elle donne à tout le pays sa bonté et son sourire et sème la joie autour d'elle, aussi, est-elle adorée de ceux qui l'approchent. Son peuple a trouvé pour cette charmante femme une appellation lumineuse et qui peint bien l'admiration dont elle est l'objet, il l'a appelée : la princesse Rayon de Soleil, et certes, s'il est un nom qui lui appartient sans contredit, c'est bien celui-là.

La princesse Ingelborge est une favorite du sort ; épouse heureuse, le prince Charles ne vit que pour elle, elle est aussi la mère accomplie de deux gentilles fillettes âgées respectivement de deux à quatre ans ; elle s'occupe de ses enfants comme une véritable bourgeoise, les emmaillote, les baigne, les habille et les promène elle-même. Ses goûts sont simples et elle déteste l'apparat. On la voit passer très souvent à pied ou en voiture avec ses deux enfants sans être accompagnée d'aucune dame de la Cour. C'est, sans nul doute, cette simplicité de manières et ses qualités

de femmes d'intérieur qui ont fait de la princesse de Danemark la créature idolâtrée du peuple suédois.

Ingelborge doit cette simplicité de mœurs et cet esprit de devoir à son éducation que sa mère, la princesse Louise de Suède, avait exigée sévère et plutôt humble. De tous ses frères et sœurs, la princesse Ingelborge préférerait Tyra, maintenant duchesse de Cumberland ; elles partageaient la même chambre, les mêmes études et les mêmes plaisirs, et leur appartement n'était remarquable que par le nombre de fleurs qu'on y voyait et les photographies d'amis qui en faisaient le principal ornement.

Les princesses voyageaient peu, si ce n'est une promenade de temps en temps en Suède où Ingelborge rencontre le prince Charles, son mari. Il aime de tout cœur cette petite princesse si riieuse, si jeune et si jolie, avec son teint frais, ses yeux bleus et les beaux cheveux blonds cendrés des filles du Nord.

Au Danemark comme en Suède, on ne tarda pas à se douter de l'idylle qui s'ébauchait sous leurs yeux et les journalistes de ces pays, qui ont bien aussi les mêmes défauts que ceux du nôtre, ne tardèrent pas à parler plus qu'ils n'auraient dû des amours du couple princier. Cette indiscretion valut un gros chagrin à notre douce héroïne, car étant sur le point de faire un nouveau voyage en Suède, sa grand'mère souleva des objections et Ingelborge dut y renoncer. L'histoire dit qu'elle se désola beaucoup de ce contre-temps, et la princesse Tyra essaya de la consoler en déroulant sous ses yeux d'innombrables portraits du prince Charles pris à tous les âges. Les choses ne pouvaient durer ainsi et le mariage fut bientôt décidé au grand bonheur, inutile de le dire, des parties intéressées.

La princesse Ingelborge dut s'apliquer, dès cet instant, à apprendre le suédois, chose moins aisée qu'on ne saurait le croire à cause de certaines différences comme de certaines similitudes de mots et d'orthographe avec la langue suédoise, qui en rendaient l'aspect absolument difficile. Mais que ne peut pas l'amour dans un cœur de femme, et la princesse de Danemark sut en fournir un autre frappant exemple. Sous la direction habile d'un jeune professeur diplômé d'Upsala, appartenant à l'une des meilleures familles du royaume de Suède, la princesse Ingelborge travailla avec tant d'ardeur qu'au bout de six mois elle pouvait soutenir une conversation en suédois et lire facilement les poèmes écrits en cette langue.

Le mariage de la princesse Ingelborge eut lieu le 27 août 1897 ; elle avait dix-neuf ans. Depuis cette époque, le bonheur n'a cessé de régner au château de Stockholm, augmenté par la venue en ce monde des petites princesses Marguerita et Marta ; ces chères mignonnes lui prennent toutes ses matinées, et l'amour qu'elle a pour ses enfants lui a fait patroniser la fondation d'une crèche-école où les pauvres de la classe ouvrière, les bonnes d'enfants apprennent la manière de donner des soins aux bébés et l'hygiène à observer à leur égard. La princesse Ingelborge en accordant son patronage à cette entreprise avait aussi autre but : celui de secourir des familles pauvres en chargeant l'institution des enfants au-dessous de deux ans. Cette crèche école est établie dans un faubourg éloigné de Stockholm en bon air, et pour le moment un petit local ensoleillé leur suffit.

On espère que cette entreprise, au succès de laquelle la princesse Ingelborge y a mis son âme, prendra de plus en plus d'extension et qu'elle sera, pour eux aussi, le " Rayon de Soleil " tant aimé et tant vénéré de leurs pères et mères.

A l'instar de la princesse de Danemark, soyez, vous aussi, petites nièces, les princesses Rayon de Soleil de votre intérieur. Que votre aspect y répande la gaieté et la paix et vous ferez grand plaisir au Jésus des enfants et à votre

TANTE NINETTE.